

À Douarnenez, « le coronavirus n'aura pas la peau des Gras »

Ce ne sont pas les cinq jours de fête habituels, mais les Gras de Douarnenez ont tout même vécu un samedi de feu. La présidente a eu le droit à son Den Paolig.

Douarnenez. Mini Gras et maxi plaisir

C'est une sardine dominant fièrement le fronton des halles, bouffant avec appétit le satané coronavirus, comme pour dire que la fête sera plus forte. Dès 6 h 30 ce samedi, Sébastien Le Hénaff et son équipe sont venus accrocher ce superbe Den Paolig aquatique, comme pour lancer une journée dont on sentait, selon les rumeurs des derniers jours, qu'elle ne serait pas comme les autres.



La sardine dévorant le coronavirus, le Den Paolig accroché aux halles. (Rodolphe Pochet)

Un Den Paolig solidaire

Oui, l'édition 2021 des Gras de Douarnenez est officiellement annulée, mais l'envie de se retrouver, rire, délirer s'est imposée et un mini-carnaval est né. Les appels à venir simplement déguisé sur le marché ont été largement débordés, et c'est un samedi de Gras royal qui s'est tenu sur la place des Halles noire de monde. Enfin, noire, pas du tout, mais multicolore à souhait, avec des groupes dont l'inspiration n'est pas restée confinée, loin de là. Quant aux masques réglementaires, on en a vu de toutes sortes.

Ce Den Paolig, réalisé au hangar du Juch, symbolise le soutien des Gras « aux bars, aux restaurants et à tous ceux qui en ont besoin, aux artisans, aux commerçants ou tout simplement aux passants », lance le comité. « Le coronavirus n'aura pas la peau des Gras, et une fois mis en boîte la bamboche repartira », clame-t-il haut et fort. La bamboche était quand même déjà bien présente cette fois, sous les airs des fanfares, des Voisines ou de Wonderbraz. Les gendarmes présents sur les lieux ont seulement demandé de baisser un peu le son.

Les larmes de la présidente

Pas de chars cette année, mais les bons moments n'ont pas manqué. L'arrivée du Café Calvez a régalé, Patrice Goyat en bonne sœur, la Sœur Ingue, a bien fait marrer, les Merguez levés tôt ont tout donné, les jambes poilues aux talons hauts n'ont pas manqué... Mais juste après midi, l'émotion est montée d'un cran avec l'arrivée d'un second Den Paolig, cette fois à l'effigie de la présidente du comité des Gras, Mickaëlle Jadé. L'intéressée n'était pas du tout au courant, et n'a pu retenir ses larmes en découvrant son double de papier mâché. Entouré qui plus est de sosies de Mick Jadé, perruques blonde et large sourire dessiné sur le masque, comme une marque de fabrique.

Elle l'affichait plus tôt dans la matinée quand le groupe Philippe Colin a remis au comité la coquette somme de 3 953 812 francs guinéens, soit environ 350 €. Les ventes de soutien pour les Gras, tout comme pour la Vie en Reuz, ont rapporté quelques sous pour les éditions à venir. Car ce samedi n'était qu'une promesse de fêtes entièrement libérées, dans un autre contexte. Elles reviendront, forcément : avec la moindre petite mèche,

Douarnenez explose de joie !!